

Un matin de Printemps au bord du Cul de Loup...

Ciel gris, petit crachin, temps glacial à ne pas mettre un chien dehors (le chien, d'ailleurs est resté au chaud), vent à décorner les bœufs, nous partons nous aérer, plusieurs épaisseurs sous le ciré et les bottes...

Nous sommes prêts pour la collecte raisonnée des déchets : bidon de récupération ceinturé d'un gros élastique noir également glané sur une plage, gants, sacs et cisaille coincés dedans.

Le rendez-vous avec les ostréiculteurs est à 10h30 à leur cale de Saint-Vaast côté Cul de Loup. Personne sur le parking à part un va-et-vient de camions.

Nous sommes cinq d'Orchis. Le froid nous pénètre, mains et pieds commencent à piquer, mais nous ne nous laissons pas abattre et discutons gaiement.

Arrive enfin un tracteur avec remorque, ses occupants nous expliquant que le départ est finalement à 11h et qu'on attend le président...

Nos cinq vaillants sexagénaires continuent à lutter contre l'hypothermie.

Nous finirons par descendre vers l'estran, escortés d'un tracteur avec remorque, et de deux courageux ostréiculteurs, sans avoir vu de président.

Chacun ramasse de son côté ; la moisson est classique : déchets ostréicoles divers et variés, poches, caoutchoucs noirs, attaches rapides, mais aussi bouteilles de bière avec tessons assortis.

La marée est descendante et les oies bernaches grises se dandinent comiquement en cherchant leur nourriture dans la vase, plus loin

des tadornes fouillent de même et, plus près, des petits limicoles courent en picorant le sable.

La sentinelle de la Hougue veille au loin dans la brume.

Des tracteurs sillonnent les parcs à huîtres.

La récolte des élastiques noirs est très fructueuse et cet exercice réchauffe nos vieilles carcasses.

Midi bien sonné, les joyeux compères d'Orchis arrêtent leur ramassage, avec tout de même un sentiment de devoir accompli, bien que personne ne soit là pour nous féliciter ni pour nous remercier... la boisson chaude, on se l'offrira chez nous.

